

EN PATROUILLE dans la Mer de Behring

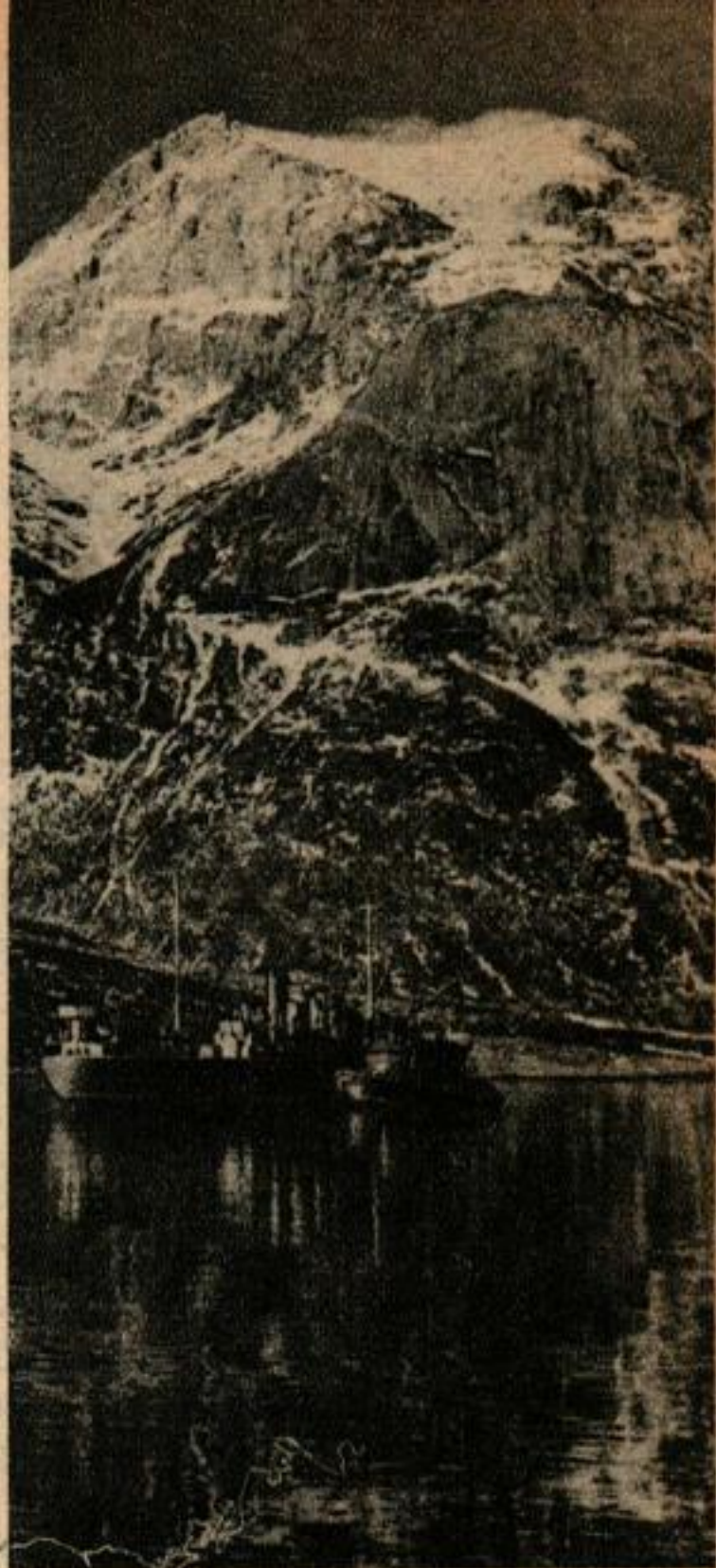
APRÈS avoir interrompu son activité pendant la durée de la guerre, la brigade de police la plus septentrionale des Etats-Unis vient de reprendre son service. Il s'agit des garde-côtes de la mer de Béring, dont le rôle comprend aussi bien la surveillance des pêcheries que le ravitaillement des villages isolés ou les soins aux esquimaux malades.

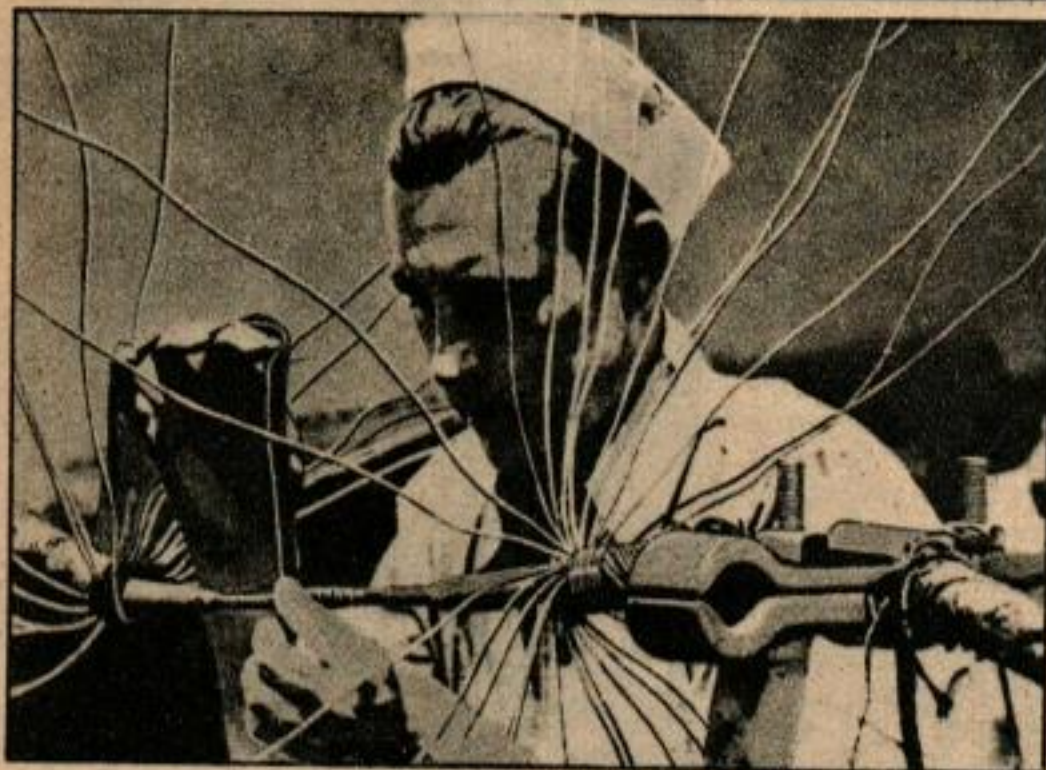
Appelés souvent, et à tort, « Police montée du Nord-Ouest », les patrouilleurs exercent leur surveillance entre l'Alaska et la Sibérie depuis près de 70 ans. Aujourd'hui, l'importance de leur rôle s'est considérablement accrue depuis que les liaisons intercontinentales aériennes ont attiré l'attention de toutes les puissances du monde sur la route des pôles.

La flotille des patrouilleurs est composée d'une dizaine d'avisos dont les ports d'attache sont Ketchikan, Seward et Juneau. Chacun de ces navires effectue une tournée régulière qui dure une cinquantaine de jours et couvre de 9.000 à 24.000 km. Certains d'entre eux sont des navires jaugeant 2.200 t de 85 m. de long, et qui ont joué leur rôle dans la guerre sur mer. Les autres font en moyenne 935 t. et 60 m. de long; ils sont équipés en brise-glace et portent des installations qui leur permettent de ravitailler les phares.

En hiver, les glaces recouvrent toute la surface de la mer, depuis les côtes de l'Alaska jusqu'au delà des Iles Pribiloff et au nord jusqu'aux côtes de Sibérie. Lorsque l'été revient, les glaces fondent lentement, et vers le mois de juin le détroit de Behring est ouvert à la navigation.

Les fonctions des équipes de surveillance comprennent 57 tâches différentes, mais cependant le principal de leur





rôle consiste, d'une part, à surveiller l'activité des pêcheurs et des chasseurs de phoques dans les eaux territoriales de l'Alaska et, d'autre part, à assurer la sécurité et le ravitaillement en nourriture et en médicaments des populations côtières. Durant l'hiver, les avisos patrouillent les régions de pêcheries et de chasse aux phoques, et en été ils effectuent des tournées dans les régions antarctiques.

Les trois industries majeures de l'Alaska sont la pêche, la chasse aux phoques et la prospection de l'or. C'est en grande partie grâce à l'activité des garde-côtes de l'Alaska que ces deux premières industries ont pu prendre l'extension qu'on leur connaît aujourd'hui. Jusqu'aux premières années de ce siècle, les côtes de l'Alaska et des îles avoisinantes étaient peuplées d'une multitude de phoques à fourrure et de loutres de mer. Cependant, en raison des hauts prix que les fourrures de ces animaux atteignaient sur tous les marchés mondiaux, une nuée de chasseurs s'abattit sur la région et menaça d'exterminer loutres et phoques. C'est alors que les États-Unis décidèrent de monopoliser la chasse sur le territoire des Îles Pribiloff et d'en confier la surveillance à un corps spécialement créé à cet effet : les garde-côtes de l'Alaska.

Depuis cette époque, de nombreux accords entre les États-Unis, le Canada, l'Angleterre, la Russie et le Japon sont venus réglementer la chasse aux animaux à fourrure des régions antarctiques, qu'il s'agisse de phoques, de loutres de mer ou de morses.

Chaque printemps, les phoques mâles émigrent vers les Îles Pribiloff. Pendant cette émigration, les avisos des gardes-côtes patrouillent la mer pour assurer la protection des animaux. Il est interdit de tuer des phoques en haute mer et au nord du 30° degré de latitude.

Plus tard, au début de l'été, les femelles prennent à leur tour la mer pour aller rejoindre les mâles aux Îles Pribiloff. C'est à cette époque que la surveillance est la plus rigoureuse ; aucun navire n'est autorisé à s'approcher des côtes sauf en cas de tempête.

La tâche des gardes-côtes est variée. En haut, l'un d'eux allume la pipe d'une vieille eskimaude. Au centre, un autre répare une ligne téléphonique. En bas, un médecin examine les enfants d'un village du Nord.

Chaque année 25.000 jeunes mâles sont tués aux Iles Pribiloff. L'opération se fait sous la direction des gardes-côtes. Ce sont des indigènes des Aléoutiennes, qui sont chargés de l'abattage et du dépouillage des bêtes désignées. 80 % des peaux ainsi obtenues vont aux Etats-Unis, et 20 % au Canada.

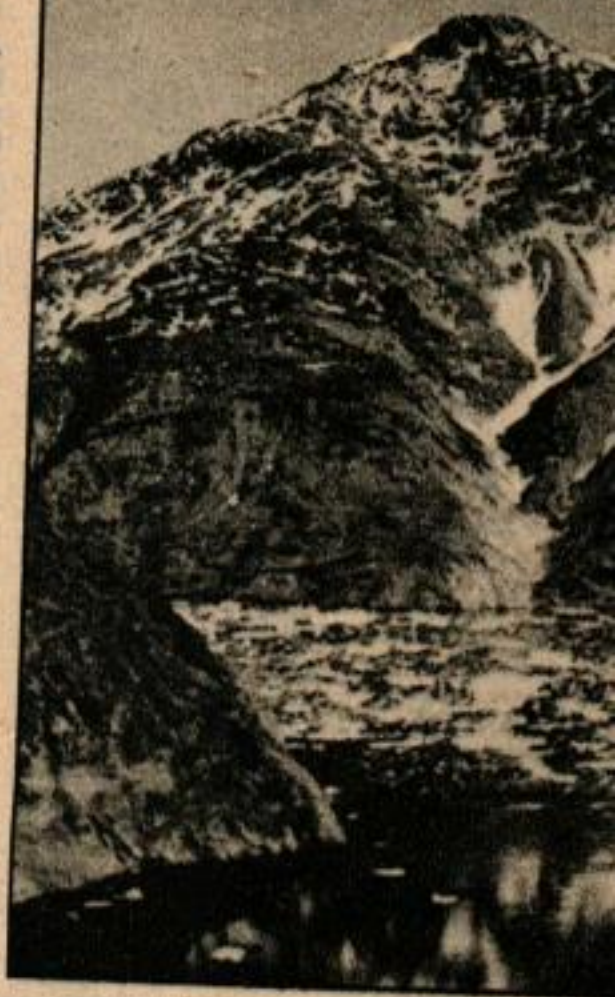
Ces mesures de protection ont permis de préserver une race d'animaux que menaçait le sort des bisons et des dindes sauvages. En 1910, le nombre des phoques à fourrure dans l'Alaska était estimé à environ 130.000 animaux. Aujourd'hui, il est approximativement de 2.500.000 et fournit 80 % de la production mondiale.

La pêche du saumon rapporte environ 30 millions de dollars par an aux pêcheries de l'Alaska, et les gardes-côtes ont fort à faire pour empêcher les braconniers de venir ravager les viviers des entreprises. Chaque bateau de pêche inconnu est signalé et surveillé, et dans chaque village le maître d'école et le prêtre envoient des rapports hebdomadaires sur toute activité suspecte qu'ils ont pu observer.

Cette surveillance est la conséquence d'un acte législatif du Parlement américain qui, pour protéger les pêcheurs locaux, interdit en 1907 à tout bateau étranger de venir pêcher dans les eaux territoriales de l'Alaska. Ce décret a encore été renforcé en 1938.

On comprend mieux cette protection qui est accordée à l'industrie du saumon de l'Alaska, si l'on observe que la pêche du saumon et toutes les activités qui en découlent assurent la subsistance de dizaines de milliers de citoyens américains. Si cette industrie venait à périlcliter, un grand nombre d'entre-

En haut, un hydravion de la garde-côte inspecte les profondeurs cachées d'un fjord. Ci-dessous, l'avis "Northland", après avoir contribué à chasser les nazis du Groenland, revient en Alaska.





Les marins ont quelque difficulté à débarquer du ravitaillement dans une île escarpée.

prises connexes seraient touchées : construction navale, transports maritimes, banques et compagnies locales d'assurances, etc.

Indépendamment de ses fonctions de surveillance de la chasse et de la pêche, le corps

Les indigènes des îles Aléoutiennes reviennent chez eux. Après l'attaque de Pearl-Harbour, ils avaient été transférés sur le continent par mesure de sécurité.



des gardes-côtes s'efforce d'améliorer les conditions d'existence des habitants de ces régions déshéritées.

L'une de leurs principales occupations est de fournir des soins médicaux et dentaires aux indigènes des îlots de la côte, ainsi qu'aux quelques blancs qu'on y trouve : missionnaires, chasseurs, chercheurs d'or. Chacun des avisos transporte un médecin de l'Administration qu'on appelle aussi bien pour combattre une épidémie de diphtérie que pour retirer une arête de poisson du gosier d'un enfant. Dans les cas d'urgence, les prescriptions du médecin sont souvent transmises par radio.

Une autre tâche fréquente est de porter secours aux navires et aux marins en détresse. Les livres de bord des avisos fourmillent de notes comme celles-ci :

« Reçu appel radiophonique du bateau à moteur « Fern » — Hélice brisée. Remorqué jusqu'à Unalaska ».

« Rencontré vapeur « Einar Beyer » à la dérive. Deux chaudières détériorées. Remorqué jusqu'à Kodiak. »

« Repéré une barque retournée et sauvé un homme qui s'y accrochait. »

« Embarqué un homme malade du bateau de pêche « Crane » et transporté à l'hôpital d'Unalaska. »

Le voyage le plus long qu'aient à effectuer les avisos est celui de Point Barrow à quelques 2.000 km. au nord de Dutch Harbour. Pris dans les glaces la plus grande partie de l'année, ce poste avancé du continent américain ne peut être visité qu'au cours de l'été. L'avisos des gardes-côtes est le seul lien qui le relie au monde civilisé.

En raison de la rareté du trafic maritime dans la mer de Behring, les avisos des gardes-côtes sont obligés de transporter des charge-

ments considérables. La cargaison de celui qui effectua le dernier voyage de Point Barrow comprenait :

- 2.100 kg. de fournitures diverses pour la mission de Point Hope;
- 35 caisses de spécimens archéologiques pour le Museum américain d'Histoire Naturelle;
- 500 kg. de ravitaillement pour Point Lay;
- 1.000 kg. de fret varié pour les indigènes de Point Barrow;
- 800 kg. d'équipement pour la station de radio de Point Barrow;
- 1 sac de courrier pour le bureau de poste de Point Barrow;
- 500 kg. de fret pour Shismaref;
- 500 kg. de peaux pour l'île Diomède et 400 kg. pour Nome;
- 13 boîtes de films pour le cinéma de l'Université de Santa Clara;
- 1 kayak de 12 m. de long pour le musée de la Marine de New-York.

La côte déchiquetée de l'Alaska a une longueur totale de 23.971 km., et des milliers d'îles, grandes ou petites, en rendent les abords dangereux. Etant responsables de la sécurité de la navigation, les gardes-côtes doivent veiller à l'installation et au fonctionnement de multiples phares, bouées lumineuses, bouées sonores, etc.

Jadis, les navires qui se risquaient dans la mer de Behring le faisaient à leurs risques et périls, et le chiffre des naufrages était élevé. Ce n'est qu'en 1894 que fut installé le premier phare, celui de Sitka. Aujourd'hui, il y a 54 phares, 56 feux fixes, 507 bouées simples, 79 bouées sonores et 16 bouées radiophoniques.

En plus des fonctions déjà décrites, les gardes-côtes travaillent en liaison avec l'Armée et la Marine. Pour la Marine, ils font des

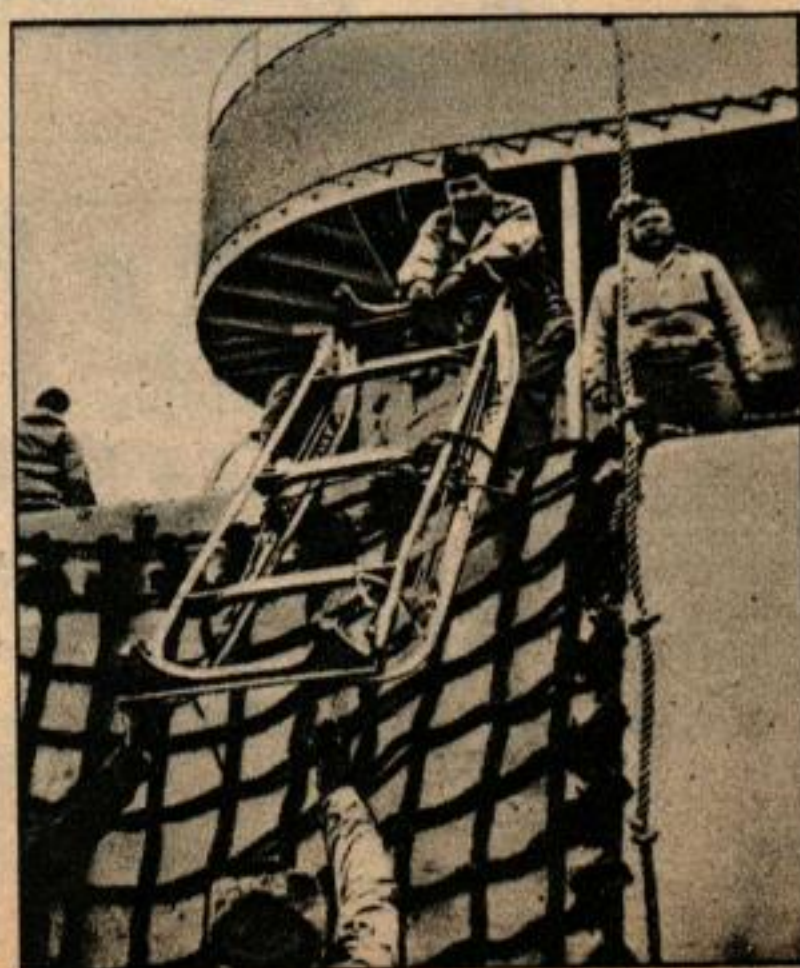
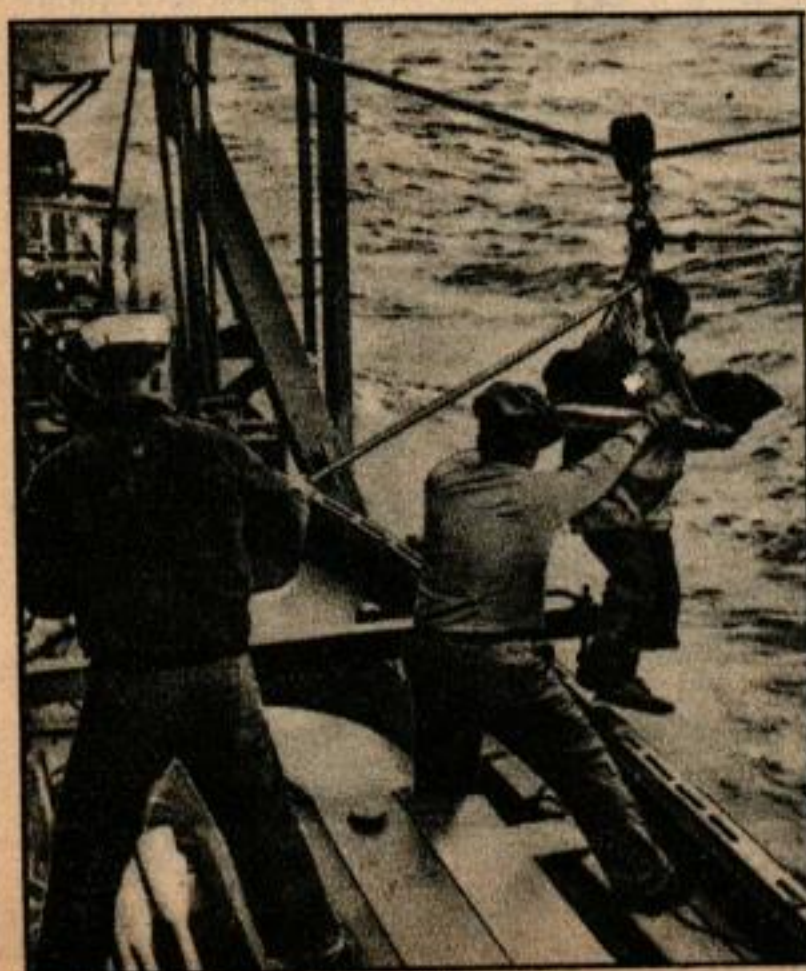


A 500 kilomètres au Nord du Cercle Arctique, un technicien mesure les variations magnétiques du compas.

relevés de plans et des explorations de zones inhabitées; pour l'Armée, ils assurent le respect des lois fédérales et le contrôle des immigrations. Le Ministère de la Justice leur a confié le soin de rendre la justice tandis que celui de l'Intérieur les charge d'améliorer l'habitat indigène. Ils veillent au respect des règlements sur la chasse pour le compte du Ministère de l'Agriculture et à la légalité des

(Suite page 140)

Un marin blessé est transféré d'un bateau de pêche à bord d'un aviso des gardes-côtes pour y être soigné. A droite, on débarque un traîneau qui sera transporté à terre dans une barque. C'est un traîneau à chiens.



En patrouille dans la mer de Behring

(Suite de la page 39)

transactions pour celui du Ministère du Commerce.

En 1939, avant l'entrée en guerre des Etats-Unis, les gardes-côtes eurent fort à faire pour surveiller l'activité de « touristes » de différentes nationalités que cette pointe avancée du Nouveau Continent semblait fortement intéresser. Après l'attaque de Pearl Harbour, les patrouilles furent supprimées, et les avisos intégrés à la Marine de Guerre. En raison de leur expérience de la navigation dans la mer de Behring, tous les gardes-côtes prirent une part active aux combats navals qui se livrèrent pour le contrôle des Aléoutiennes, et un grand nombre y dormirent leur dernier sommeil.

Maintenant la guerre est finie, et les gardes-côtes ont repris leurs patrouilles pacifiques. Mais ce n'est plus seulement une affaire de routine. Avec les développements que la guerre a amenés dans tous les domaines, l'étroit bras de mer qui sépare les Etats-Unis de la Russie est devenu l'une des plaques tournantes les plus surveillées du globe.

Je dessine!

et me voilà plongée dans la joie...

Voilà ce qu'écrit à Marc SAUREL une de ses élèves enthousiastes et un autre écrit : « Votre enseignement est le plus moderne, le plus sympathique. »

La nouvelle méthode Marc SAUREL « Le Dessin Facile » enseignée par correspondance, fera de vous en peu de mois un excellent dessinateur grâce à l'ingénieuse utilisation des magnifiques planches modèles qui accompagnent les cours. Tout est neuf, attachant dans cet enseignement qui ne ressemble à aucun autre. Car Marc SAUREL est le véritable créateur du dessin par correspondance qu'il pratique depuis 35 ans. Profitez de son inégalable expérience.

Cours spéciaux sur : croquis, paysage, portrait, peinture, illustration, publicité, mode, dessin industriel, dessin animé. Cours pour enfants de 6 à 12 ans.

Une jolie brochure illustrée de 16 pages, véritable initiation à l'art passionnant du dessin vous sera envoyée contre ce bon et 15 frs en timbres. Précisez le genre qui vous intéresse.



**BON
MP 13**

LE DESSIN FACILE

11, RUE KEPPLER, PARIS-16°

LE DESSIN INDUSTRIEL

MÉTIER D'AVENIR

Chez vous, à temps perdu, apprenez par correspondance le **Dessin Industriel** par les célèbres méthodes de l'Ecole du « Dessin Facile ». Outre les principes du dessin industriel l'enseignement comporte les applications à la mécanique, architecture, topographie, chemin de fer, électricité, aviation, etc...

Aucune connaissance scientifique n'est exigée, aucun talent n'est nécessaire pour tirer un profit complet du Cours de Dessin Industriel. Il ouvre l'accès aux bureaux d'étude de toutes les industries et permet d'obtenir des situations très intéressantes et bien payées.

Demandez la notice-programme **MP 14** (Section dessin industriel) au

DESSIN FACILE

11, rue Keppler - PARIS 16°

(joindre 12 frs en timbres)

MÉCANIQUE POPULAIRE